



Article publié dans Alter Echos N°389, 30 septembre 2014,  
par Martine Vandemeulebroucke.

Le monde associatif et syndical flamand est sonné. Certes, la couleur avait été annoncée dès la constitution du gouvernement de Geert Bourgeois: leur avenir serait sombre, plombé par l'austérité. Mais ce ne sont pas seulement les économies budgétaires qui créent le malaise. C'est aussi cette autre conception du social, de la culture telle qu'elle émerge dans les projets du nouveau gouvernement flamand.

L'accord gouvernemental conclu fin juillet entre la N-VA, le CD&V et l'Open VLD avait immédiatement alarmé les syndicats, les étudiants et les associations culturelles et sociales. Il fallait s'attendre à une sévère cure d'austérité et plus globalement, dans un parlement où les nationalistes flamands sont majoritaires, à une politique qui leur serait plutôt hostile. La «déclaration de septembre», qui lors de chaque nouvelle législature précise les intentions du gouvernement, était attendue donc avec anxiété, comme une probable déclaration de guerre. Alors ce 22 septembre, jour de la rentrée du parlement flamand, 340 associations et 500 citoyens ont tiré les premiers en publiant dans le quotidien De Morgen une longue lettre, interpellant l'équipe de Geert Bourgeois sur le sens des économies annoncées. «Chacun pour soi. Est-ce vraiment la société que nous voulons?», demandent-ils. [Lire la suite](#)